



HOMÉLIE

14 juin 2020

onzième dimanche
ordinaire

Mt 9,36 à 10,8

La liturgie de ce jour nous fait célébrer l'appel du Christ et la mission comme réponse à cet appel. Aujourd'hui, l'évangéliste Matthieu évoque le choix des Douze, il cite leurs noms, comme pour rappeler aux lecteurs et croyants que nous sommes, que le Christ nous connaît et nous appelle nous aussi pour une mission pour annoncer que Dieu nous rassemble tous en un seul peuple, son peuple.

2
"Jésus voyant les foules, eut pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans bergers". Le monde est sous nos yeux et Jésus le regarde. L'humanité s'épuise parfois sur des chemins sans but et Jésus se laisse "prendre jusqu'aux entrailles". Son regard est un regard d'amour. Jésus constate que ces foules n'ont pas de berger, qu'elles sont désorientées. Les circonstances dans lesquelles le Christ est plongé ne sont pas si différentes de celles d'aujourd'hui. La lutte contre la misère est un combat de tous les instants. Nous sommes témoins de la maladie de la souffrance. Tout en éprouvant une compassion pour toutes ces foules, Jésus y décelé un signe d'espérance, un signe de la proximité du Royaume.

Cet espoir, nous lisons dans l'extrait de la lettre de saint Paul aux Romains : "Si Dieu nous a reconciliés avec lui à cause

de la mort de son fils à plus forte raison nous serons sauvés maintenant par la vie du Christ." L'apôtre Paul fait part dans sa lettre de l'amour de Dieu pour les hommes : c'est un amour dynamique, une véritable oeuvre qui nous transforme, qui nous relève et nous met en marche en mouvement. En fait, le Seigneur nous a considérés tels que nous étions "alors que nous étions sans force". Cette parole de paix et d'espérance doit pouvoir transformer en nous l'angoisse et le désespoir qui envahissent tout notre être, lorsque nous ne voyons plus la lumière du Christ.

Jésus s'est lui aussi fragilisé au point d'en mourir. Dieu a trébuché sur le bois de la Croix. Dieu ne s'est pas révélé dans la gloire mais dans une vulnérabilité qui dépasse toute compréhension. Jésus en mourant sur la croix, en ressuscitant et en montant au Ciel savait que nous ne

pourrions pas nous en sortir tout seul. Il nous a alors envoyé l'Esprit. Mais cet Esprit n'est pas toujours aisé à déceler, à rencontrer. Il faut une disposition spéciale du coeur. C'est pourquoi Jésus nous offre sa chair et son sang. Aujourd'hui encore, il est notre berger. Cette nourriture ne nourrit pas physiquement et pourtant le Christ s'est bien livré à nous de la sorte. En se laissant fragiliser et depuis ce jour nous puisons et trouvons force de vie en communion à l'eucharistie. Cui, Jésus est notre berger et notre nourriture. Et en lui et par lui, nous devenons nous-même berger et nourriture pour les autres.

Le choix des Douze dans l'Evangile devrait nous rassurer sur un point au moins : Jésus a choisi des hommes de notre condition sans charisme spécial ou faculté particulière.

Ces hommes n'ont de valeur ni dans leur qualité propre, ni dans leur prière personnelle, mais simplement parce que Jésus est avec eux. Comme il est avec nous, avec chacun et chacune de nous qui accepterons de répondre à son appel. La seule condition que l'Evangile de ce jour met en avant pour répondre à la mission est l'humilité, la mentalité dans laquelle chaque ouvrier devra se glisser : "vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement..."

Jésus renverse la situation dans l'Evangile que nous venons de lire : le désespoir de l'homme existe, mais le temps du Royaume est arrivé. Jésus s'inquiète toutefois du faible nombre d'ouvriers qu'il pourrait envoyer à la moisson : "Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson." Nous devons réaliser l'urgence du moment dans la prière : la manière la

la plus efficace de réaliser l'espérance dont nous avons besoin, c'est de prier le Père. La prière est non seulement le lieu de la rencontre avec Dieu et avec nos frères et sœurs, elle est encore le moyen de manifester notre foi en l'action du Christ : le dynamisme de Jésus précède et préside à notre départ en mission : Qui vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement...